

# Une nouvelle division du sou d'or mérovingien : quadrans inédit d'Againe Saint-Maurice en Valais

Autor(en): **Burri, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **1 (1891)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171551>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

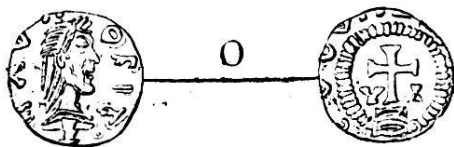
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE  
NOUVELLE DIVISION DU SOU D'OR  
MÉROVINGIEN

---

QUADRANS INÉDIT D'AGAUNE

SAINT-MAURICE EN VALAIS



La numismatique mérovingienne est un champ encore peu défriché, surtout en ce qui concerne la Suisse. Ses pièces sont toutes d'une grande rareté et les heureux possesseurs de ces documents les gardent avec un soin jaloux dans leurs médailliers sans faire profiter les curieux de leur étude, un peu ardue, mais si intéressante pour les commencements de notre histoire nationale.

J'ai eu le bonheur d'acquérir une de ces pièces qui, par les particularités qu'elle présente et la question nouvelle qu'elle soulève, m'a paru de nature à intéresser les lecteurs de la *Revue*.

I. *Description.*

Avers. Buste diadémé à droite.

Grande aigrette de quatre perles sur le front. Le diadème est formé par un ruban long et double qui descend jusqu'au milieu du cou.

Il est aussi terminé sur la tête par une aigrette de deux perles.

Tête longue et accentuée.

Cheveux et barbe.

Manteau représenté par deux traits parallèles formant la courbe. Un trait derrière le cou paraît l'autre partie du manteau.

Ce buste semble *placé* sur une colonne terminée par une croix.

Légende: (· \AVNO FIT) suivie d'un trait.

AVNO FIT

Revers. Croix latine pattée, accostée du chiffre VI sur un degré, le tout dans un grénetis large et formant un ovale fermé au bas par un grand anneau.

Comme légende circulaire:

· CVCV. — · ANO

## II. *Icugunta Monétaire.*

C'est le nom que je crois pouvoir donner à celui qui a fait ce *Quadrans*.

Je trouve les détails suivants qui me semblent concerner le même monétaire.

1° Dans l'Annuaire de la Société française de numismatique (Septembre-Octobre 1890, page 357, n° 23).

Description des monnaies mérovingiennes, par M. A. de Belfort. Article ACAVNO.

Triens d'VGV-NTA ? Cabinet de France.

Cette pièce est un peu plus grande que la mienne, mais assez semblable comme avers et revers.

2° D'autre part, M. Blanchet indique, page 43, dans sa liste des monétaires Mérovingiens:

· DV . . NTA (*Monétaire d'Agaune*).

Sur l'exemplaire que je possède on voit:

ICVCVIXA . . . — O

Ce qui reste de la première lettre est la partie d'un jambage droit et non d'une lettre à deux jambages. Je suppose d'un I.

La seconde lettre ne peut se lire D, c'est une lettre ouverte et dans l'autre sens, elle me paraît être un C.

Pour le reste du nom, je me rattacherai à la description de la pièce du Cabinet de France, citée plus haut ; on trouve quatre points ou traits et un O, je pense MO ; nous aurions alors :

(I)CVGVN(TA)(M)O.

### III. *Le poids.*

Ce quadrans pèse gr. 1,01. ; ce poids très faible n'est cependant pas anormal, si l'on tient compte de sa valeur de 6 siliques et des poids très divers des triens d'Agaune marqués VII (un de *Romanus* pèse gr. 1,15), ce qui donnerait pour le poids d'un quadrans de VI siliques, gr. 0,984, soit presque 3 centigrammes de moins que le mien.

Faisons, du reste, pour être plus exact, le calcul sur les triens du Valais avec le chiffre VII, ou sans aucun chiffre.

Triens de :

	Légende	Chiffre	Poids
l'Abbaye	SCI MAVRICI	VII	Gr. 1,20
Agaune	ROMANVS	—	» 1,27
id.	DACOBERTOS	VII	» 1,25
id.	ROMANOS	VII	» 1,15
id.	VGVNTA ?	—	» 1,20
l'Abbaye	BERTEMINDVS	—	» 1,10
id.	NICASIVS	—	» 1,25
Agaune	id.	—	» 1,10
Sion	SIDVNIS	—	» 1,30
id.	GRATVS	VII	» 1,20
id.	AIETIVS	—	» 1,05
id.	id.	VII	» 1,15

Cherchons, en prenant trois des poids qui correspondent à une pièce marquée VII ce que devrait peser le *Quadrans* de VI siliques suivant son état de conservation ou l'exactitude du monétaire.

Nous avons . . . : . gr. 1,25 — 1,20 — 1,15

Pour les  $\frac{6}{7}$  . . . . » 1,071 — 1,026 — 0,984

Il est bien admissible que la même latitude existe pour les VI siliques que pour les VII. Le poids de gr. 1,01 de mon exemplaire est donc régulier.

Quant au triens de SION cité plus haut, son poids de gr. 1,05, me semble bien bas pour un *Triens*.

#### IV. *Du nom de Quadrans.*

Je donne ce nom à la pièce que j'ai l'honneur de vous présenter, parce que ce n'est pas un triens ou  $\frac{1}{3}$  de sol, mais une monnaie de 6 siliques soit un *Quart du sol* de 24 siliques.

La livre romaine, telle que l'avait fixée Constantin contenait :

Grammes 327,45 de nos poids actuels. Il l'avait taillée en 72 solidi d'or de 24 siliques chacun.

Faisons le calcul en grammes :

Le Solidus d'or de 24 siliques  $\frac{1}{72}$  de livre

romaine . . . . . gr. 4,5479

Le Triens de 8 siliques ou tiers de sol

$\frac{8}{24}$  du sol . . . . . » 1,516

Le Triens léger ne pesant que environ

7 siliques  $\frac{7}{24}$  du sol . . . . . » 1,326

Le *Quadrans* de 6 siliques  $\frac{6}{24}$  du sol . . . . . » 1,137

Reprenons maintenant le même calcul pour le sol de 21 siliques.

(Je donne à la suite de ce travail l'échelle des poids de 24 à 17 siliques.)

Nous aurons pour :

Le Sol de 21 siliques . . . . . gr. 3,9799

Le Triens de 7 siliques ou tiers de sol  $\frac{7}{21}$  » 1,3266

Nous savons d'autre part que les rois Mérovingiens fixèrent le Sou d'or à *Quarante* (40) *deniers d'Argent*. Le Triens de poids devait donc en contenir 13 et  $\frac{1}{3}$ .

Cette mauvaise division fut la source de toutes ces pièces

de poids inférieur que l'on rencontre sous chaque roi et dans chaque ville et en examinant de près les poids des diverses époques, on voit diminuer graduellement :

Le Sou d'Or de 1 silique (18 à 15 centig. ou 3 grains).

Le Triens de  $\frac{1}{3}$  de silique (6 à 5 » ou 1 grain).

Le Triens ? faible de la même proportion que le  $\frac{1}{3}$  de Sol.

Ces irrégularités dans la monnaie durent occasionner des embarras et c'est à ce moment sans doute, qu'on essaya d'établir *une monnaie décimale* en rapport avec le sol de 40 deniers d'argent, le *quadrans*.

### V. *Le système décimal Mérovingien.*

Cette pièce de 6 *siliques* est, à mon avis, une *monnaie de transition*, antérieure au tiers de Sol de 7 siliques, et qui résulta de la difficulté d'avoir des triens de 13  $\frac{1}{3}$  deniers d'argent, difficulté dont profitèrent les monnayeurs pour diminuer graduellement le Sou d'Or et les Triens.

On a essayé, à ce moment, d'introduire le *système décimal dans la monnaie* et on trouva *ce type*, qui était en même temps :

Le  $\frac{1}{4}$  du Sou d'or de 24 siliques comme poids (6 siliques).

Et le  $\frac{1}{4}$  des 40 deniers d'argent que devait contenir le Sol, soit 10 deniers comme valeur.

8 siliques ayant . . .	13 $\frac{1}{3}$ deniers.
Pour 6 id. $\frac{1}{4}$ en moins	3 $\frac{1}{3}$ id.
6 siliques . . . .	<hr/> 10 deniers.

C'est ici que se posent les questions :

1° Le *Quadrans* a-t-il été créé pour tenir lieu de monnaie d'argent ?

2° Les triens de poids inférieur sans marque sont-ils des *Quadrans* ?

3° Le *Quadrans* a-t-il existé en même temps que le Triens de VIII siliques, ou n'existe-t-il qu'à partir de l'essai que je cite plus haut ?

Je ne répondrai pas catégoriquement à ces hypothèses. Je désire seulement faire constater la tendance à réduire la pièce de 8 siliques de  $13 \frac{1}{3}$  deniers à 12 (environ 7 siliques) et l'essai de remplacer le système duodécimal par le système décimal; c'est la raison qui me fait appeler cette pièce *monnaie de transition*.

On trouve en effet peu de pièces portant le chiffre VI, je n'en connais qu'une (si la description que j'en trouve est exacte) elle est de Vienne, dans la Viennoise d'un monétaire SANCTVS.

Le revers est assez semblable au mien et l'on indique qu'il porte le chiffre VI ? (Catalogue de la Collection Ponton d'Amécourt).

Il est tout au moins curieux que ces deux pièces soient de la même province (on sait que Genève et Agaune faisaient partie de la Viennoise).

Je serais tenté de croire que l'essai échoua par suite de l'habitude du système duodécimal, mais servit de *transition* à la pièce de 12 deniers et à l'établissement du sol à 21 siliques.

C'est à ce moment qu'on réduisit le  $\frac{1}{3}$  de sol à 7 siliques, qui a environ comme poids 12 deniers.

8 siliques contenaient. . . . .  $13 \frac{1}{3}$  deniers.

7 »  $\frac{1}{8}$  en moins reste. . .  $11 \frac{2}{3}$  »

Et que l'on modifia son titre d'or pour en faire la pièce de 12 deniers.

Je ne peux évidemment donner ces appréciations que comme des hypothèses et je serai heureux de voir l'un de mes collègues en entreprendre une sérieuse réfutation basée sur de bons arguments.

J'ai cru intéressant de donner à la suite de cette étude deux tableaux comparatifs des poids des monnaies mérovingiennes, l'un de quelques rois par ordre chronologique, l'autre comme échelle de réduction des siliques en grammes.

On peut, en les consultant simultanément, déterminer approximativement l'époque d'un monnayeur ou d'une pièce anonyme.

Genève, Juin 1891.

A. BURRI.